



KIT PÉDAGOGIQUE

Good Bye, Lenin !

Wolfgang Becker

eff
EUROPEAN
FILM FACTORY

SOMMAIRE

p.3

INFORMATIONS GÉNÉRALES

p.3

Résumé

p.4

ANALYSE DU FILM

p.4

Autour du film

p.5

Contexte
historique

p.5

Modes
d'expression

p.7

Accueil

p.9

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

p.9

Activité
introductive

p.10

Capsule témoin
numérique

p.11

Visite guidée et
lieux de tournage

p.12

Informations et
manipulation des
médias

p.14

L'ostalgie

p.16

« La vie des
ados » – L'identité
personnelle et
culturelle dans le
cinéma

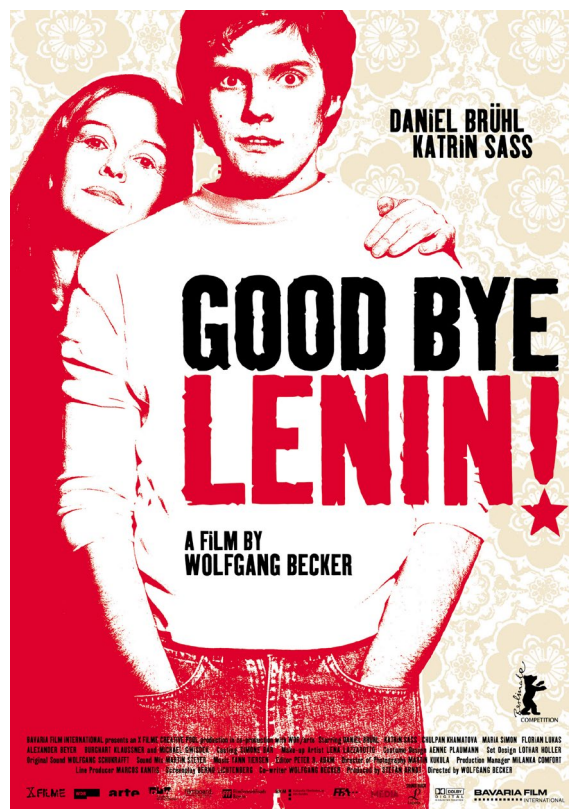


Image 1

INFORMATIONS GÉNÉRALES

WOLFGANG BECKER (1954) EST UN SCÉNARISTE, RÉALISATEUR ET ACTEUR ALLEMAND.



Image 2

Il a étudié les civilisations, les littératures et les histoires germaniques et américaines à l'université de Berlin. En 1986, à la fin de son cursus à l'Académie allemande du film et de la télévision, il réalise *Butterflies* qui le fait connaître du public. Mais c'est bien grâce à *Good Bye, Lenin !* (2003) qu'il devient célèbre dans le monde entier.¹ Grâce à un mélange subtil d'humour, de satire et « d'ostalgie », Wolfgang Becker nous donne un aperçu des différences entre les deux Berlin, à la fin des années 1980. Parmi ces autres films, on citera : *Kinderspiele* (1992), *Life is All You Get* (1997), ou *Moi et Kaminski* (2015).

Résumé

Peu avant la révolution de novembre 1989 et la chute du mur de Berlin, une mère (Christiane), fervente socialiste, tombe dans le coma à Berlin-Est. Huit mois plus tard, quand elle se réveille, son fils Alexander, inquiet de sa santé fragile, tente de lui cacher la chute du communisme et la réunification allemande. Plus le film avance, plus ses efforts destinés à garder secrète cette réalité imaginaire fragile deviennent vains et complexes.

TITRE

Good Bye, Lenin !

PAYS, ANNÉE

Allemagne, 2003

GENRE CINÉMATOGRAPHIQUE

Fiction, comédie, drame

THÈMES

Famille, histoire, révolution, société, politique, médias

DURÉE

121 minutes

COULEUR / FORMAT

Couleur / 1.85:1

LANGUE

Allemand

¹ German Films Service & Marketing GmbH, "Wolfgang Becker", Film portal, 2010. <https://www.filmportal.de/person/wolfgang-becker_743d1947832a40f6991acf28fe951883>.



ANALYSE DU FILM

Autour du film

Goodbye, Lenin! de Wolfgang Becker marque un tournant dans l'histoire du cinéma allemand de l'après réunification. En effet, après 1989, peu de films traitent de sujets politiques et sociaux de manière aussi frontale et critique. En outre, le cinéma allemand, à l'époque, était souvent critiqué pour son manque de vision politique. De ce point de vue, le film est un succès, aussi bien critique que commercial. Il a contribué à donner un aperçu de l'évolution de la société allemande aux spectateurs internationaux.

Good Bye, Lenin! est un film assez unique. Il critique des aspects inexplorés de l'histoire allemande récente, mais est tout de même parvenu à attirer un large public. Il illustre très bien l'envie des réalisateurs allemands de réfléchir aux succès et aux ratés de la rencontre entre les deux moitiés de l'Allemagne.

Opter pour l'humour et l'ironie afin de décrire ces événements politiques a également contribué à rendre le film emblématique. Wolfgang Becker s'appuie sur l'histoire universelle de la relation entre une mère et son fils pour aborder le sujet de la mémoire. Ici, il touche à la célébration nostalgique de l'héritage social et culturel de la République démocratique allemande - ce que l'on a surnommé « l'ostalgie ». Le film analyse les connexions entre l'histoire, la mémoire et la fiction, et explique pourquoi il est important de garder le souvenir de la RDA (République démocratique allemande). À travers l'histoire des personnages, on observe la façon dont la construction de l'histoire et de la mémoire influencent le héros. On comprend donc que, quand les circonstances historiques changent, la recherche d'un sentiment d'appartenance - d'une nouvelle identité - devient une préoccupation essentielle.²



Image 3



Image 4

² Joanne Leal, "Introduction: German Film since the Wende" (« Introduction : le cinéma allemand depuis la Wende », GFL Journal, no. 1, 2006. http://www.gfl-journal.de/1-2006/leal_introduction.pdf).

Contexte historique

L'intrigue se déroule à Berlin, en 1989-90. Le film décrit la vie des habitants de Berlin-Est à la fin de la guerre froide. La vie à Berlin-Est devient de plus en plus difficile, à mesure que le système économique de l'URSS s'effondre. Le réalisateur prend le temps de recréer la vie pauvre et austère de l'époque. La réunification allemande progresse, les frontières rouvrent, puis le mur de Berlin chute. On assiste à la fin du communisme en tant que système politique, économique et social, tandis que le capitalisme se diffuse dans la ville.

La réunification de l'Allemagne n'est pas une période facile. Les niveaux de vie à l'ouest et à l'est de la ville étaient profondément différents. Le personnage de la mère amnésique représente « l'ostalgie », cette nostalgie de la RDA. Mais ce n'est pas qu'un simple sentiment nostalgique. La chute du communisme, la réunification et l'introduction du capitalisme ont en effet constitué des chocs sévères pour ceux qui avaient vécu au sein d'une société communiste pendant des décennies.



Image 5

Modes d'expression

Différents modes d'expressions et techniques cinématographiques sont utilisés tout au long du film. Le réalisateur a notamment choisi d'intégrer des images d'archive historiques au sein du récit. Grâce à différentes techniques de montage et d'imagerie, le réalisateur mélange séquences originales et existantes. Il démontre ainsi qu'il

Analyse du film

n'est pas très compliqué de travestir des images historiques à dessein. À côté des images classiques tournées en 35 mm, le réalisateur filme les scènes de l'enfance et de la jeunesse heureuse d'Alex avec une caméra Super 8 dans un style documentaire (image 6).

La musique, composée par Yann Tiersen, joue un rôle très important dans le film. Elle est utilisée de façon subtile et minimaliste. Le film commence et se termine sur le même morceau et les mêmes images tournées avec la caméra Super 8. Dans de nombreuses scènes, on perçoit l'importance de la musique. Elle exacerbe les émotions et participe à l'ambiance

générale. On citera, par exemple, la scène où Alex et Lara regardent Berlin et discutent sur le toit d'une maison détruite (00:24:00) ; l'opération de police, lors de laquelle on peut entendre le bruit des pas, de la marche et les slogans, tandis que la musique et les effets sonores accentuent et théâtralise l'affrontement entre la police et les manifestants ; ou encore, le déplacement de l'immense statue de Lénine par hélicoptère alors que la musique est à son paroxysme. La musique composée pour ces scènes est si captivante que l'image et le son sont en parfaite harmonie.

Enfin, l'humour et la satire contribuent également activement à l'expression cinématographique. En tentant de cacher la réalité à sa mère grâce à un Berlin-Est factice, c'est Alex qui donne cette dimension comique au film. La conduite obsessionnelle du jeune homme devient une farce scénaristique, à grand renfort de blagues et d'exagérations : les faux cornichons, les faux journaux télévisés dans le style de la RDA (image 7), la scène de l'anniversaire, etc.

Le réalisateur parvient à créer une satire à travers cette manipulation de la réalité et l'évolution de la relation entre Alex et sa mère. Par exemple, dans la RDA inventée d'Alex, le Coca-Cola devient une invention soviétique, et des citoyens d'Europe de l'Ouest trouvent refuge en Allemagne de l'Est, pays prospère et protecteur des libertés.

MÉMOIRE COLLECTIVE

Good Bye Lenin ! se déroule juste après la chute du mur de Berlin, en novembre 1989. La République démocratique existait alors depuis environ 40 ans. Après la chute du Mur, ses habitants se sentirent « Heimatlos » (apatrides) : ils ne

comprenaient pas le style de vie de la République fédérale allemande (RFA). Ils avaient l'impression d'être des citoyens de « deuxième classe ». On les surnommait les « Ossis ». Ils commencèrent à regretter le passé communiste et



Image 6



Image 7



Image 8

inventèrent un mot « l'ostalgie » pour désigner ce sentiment, à partir des mots « ost » (l'est) et « nostalgie ».

Après 1990, plusieurs cinéastes réalisèrent des films inspirés de « l'ostalgie », comme *Sonnenallee* de Leander Haußmann, *Der Tunnel* de Roland Suso Richter et *Das Leben der Anderen* de Florian Henckel von Donnersmarck.

Ce sentiment existe toujours aujourd'hui et l'on peut d'ailleurs encore acheter des spécialités de l'époque de la RDA, par exemple : les *Spreewälder Gurken*, la *Bautz'ner Senf*, les *Halloren-Schokoladenkugeln*, ou le *Rotkäppchen Sekt*, un vin pétillant. On peut aussi réserver une nuit dans un hôtel style RDA, baptisé « l'Ostel » lors de son séjour berlinois à Friedrichshain : tout y est fidèle au style de l'époque de la RDA, aussi bien les tapis que les meubles.

Accueil


:Le film a rencontré un grand succès critique et public, aussi bien en Allemagne qu'à l'étranger. Il a été distribué dans plus de 70 pays.³ En choisissant de se pencher sur la réunification allemande, le film « *a conquis le cœur des critiques au Festival international du film [de Belgrade] 2003, en étant le premier film réussi sur le sujet en 13 ans* ». ⁴

3 Kimberly Coulter, "Territorial Appeals in Post-Wall German Filmmaking: The Case of Goodbye, Lenin!" (« Les attrait territoriaux dans le cinéma allemand après la chute du Mur : L'exemple de Goodbye, Lenin ! ») *Antipode*, 45, no.3, 2013: 770.

4 Radmila Djurica, "Fest 2003", *Afterimage*, 31, no. 2, 2003: 16.



Analyse du film



Les critiques évoquent tous la description de la réunification allemande, mais beaucoup saluent également l'analyse formulée par Becker de la relation intime entre le personnage principal, Alex, et sa mère, Christiane. Eric Melin, par exemple, affirme : « *La réunification de l'Allemagne joue un rôle important dans "Good Bye, Lenin !" [...] Mais le film parle surtout du fait que l'idéologie ne résiste pas aux sentiments* ». ⁵ De la même manière, Eddie Cockerel note que « *le film se déroule à la fin 1989 et en 1990, une période tumultueuse, mais c'est avant tout une comédie dramatique tendre, grand public, une histoire émouvante sur l'amour inconditionnel d'un fils pour sa mère* ». ⁶

Le film est aussi bien qualifié de comédie, que de tragicomédie, farce ou satire. À ceux qui l'accusent de « *faire un portrait trop complaisant de la misère pendant la dictature de la RDA* », Becker répond, d'après Kimberly Coulter, qu'un « *régime injuste* » peut susciter des émotions positives et que « *même dans les dictatures, il est parfois possible de regarder en arrière avec nostalgie* ». ⁷ Patrick Mulcahy résume le film en ces mots : « *une comédie qui tire parti du communisme* », tandis que l'inventivité du film de Becker est d'après lui une « *source joie constante* ». ⁸

La composante comique du film de Becker se démarque fortement de celle des comédies typiques de l'industrie cinématographique allemande du milieu des années 1990 qui, loin des considérations historiques, cherchaient avant tout à divertir. De ce point de vue, Roger Hillman est convaincu que , « *l'histoire fantasmée de Becker est bien plus convaincante que tous ces films à succès qui ont choisi d'ignorer la chute du Mur, comme si l'histoire n'existait pas* ». ⁹

5 Eric Melin, "Review: "Good Bye, Lenin!" (« Critique : "Good Bye, Lenin !" »), Lawrence, 18 mai 2004. <http://www.lawrence.com/news/2004/may/18/review_good/>.

6 Eddie Cockerell, "Goodbye Lenin!", *Variety.com*, 10 février 2003. <<https://variety.com/2003/film/awards/good-bye-lenin-1200543523/>>.

7 Kimberly Coulter, "Territorial Appeals in Post-Wall German Filmmaking: The Case of Goodbye, Lenin!" (« Les attraites territoriaux dans le cinéma allemand après la chute du Mur : L'exemple de Goodbye, Lenin ! »), *Antipode*, 45, no.3 (2013): 771.

8 Patrick Mulcahy, *Tribune*, juillet 25, 2003, 67, 29; *British Periodicals* pg. 20.

9 Roger Hillman, "Goodbye, Lenin: History in the subjunctive" (Good Bye, Lenin : l'histoire au subjonctif) *Rethinking History* 10:2, 221-237, 2006: 224. <<http://psi329.cankaya.edu.tr/uploads/files/Hillman%20C%20Goodbye%20Lenin%202003%20History%20in%20the%20subjunctive%20%282006%29.pdf>>.

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

ACTIVITÉ INTRODUCTIVE

DESCRIPTION

Après le visionnage du film, on discute avec les élèves de l'histoire, de l'intrigue, des thèmes et des personnages du film. Cette activité peut durer aussi longtemps qu'on le désire.

On peut trouver des questions pertinentes dans la première activité du kit des *Quatre cents coups* (page 11).

Tranche d'âge

11-14 ans

Difficulté

Facile

Nombre d'élèves

Individuel

15-18 ans

Moyenne

Travail en groupe

Avancée

Durée

1 cours

Domaine d'apprentissage

L'activité va permettre aux élèves d'analyser de manière critique l'intrigue et les thèmes abordés dans le film.



Image 9

CAPSULE TÉMOIN NUMÉRIQUE

Les élèves discutent et analysent l'héritage culturel de la RDA et le présentent sous la forme d'une capsule témoin numérique.

ÉTAPE 1

Une capsule témoin est une collection d'objets, généralement préparée par une classe ou un groupe de personnes. C'est un ensemble de souvenirs d'une année précise, destiné à être ouvert à une date ultérieure. Pour ce projet, les élèves vont choisir l'époque du film *Good Bye, Lenin!* et créer, pour Alex, une capsule témoin numérique représentative de cette période. Ils vont utiliser des images, des ressources multimédias et des textes comme vecteurs d'information. Il faut inclure, entre autres, des vêtements, des meubles, des outils, de la monnaie, des journaux, des affiches et panneaux, le prix des objets, des produits, des emballages et des moyens de transport. En réalité, tout ce qui peut aider l'audience à comprendre cette période.

ÉTAPE 2

Les élèves sont répartis en groupe. On leur attribue des éléments du film qu'ils vont devoir inclure dans leur capsule témoin, p. ex. une date particulière, un collage de photos de cette époque, une célébrité, un produit, une lettre de l'époque.

ÉTAPE 3

Les élèves regardent le film *Good Bye, Lenin!* chez eux. Puis, à l'occasion d'un deuxième visionnage chez eux (ou en classe), ils notent le moment exact (les minutes et les secondes qui apparaissent à l'écran quand on presse « pause ») où les éléments qu'ils souhaitent inclure dans leur capsule témoin apparaissent à l'écran. Ils amènent leurs notes lors du cours suivant.

ÉTAPE 4

Chaque groupe utilise l'outil de découpe pour isoler les scènes, les plans ou les images qu'ils souhaitent utiliser pour leur capsule témoin.

ÉTAPE 5

Dans une carte heuristique partagée, tous les groupes ajoutent les extraits qu'ils ont choisis. Pour chaque élément, ils ajoutent un petit texte d'explication.

ÉTAPE 6

Tous les élèves présentent en classe entière les éléments et discutent des choix qu'ils ont faits.

Tranche d'âge	Difficulté	Nombre d'élèves
11-14 ans	Facile	Individuel
15-18 ans	Moyenne	Travail en groupe
	Avancée	3-4 élèves

Outils

Plateforme : découpe vidéo, carte heuristique
Externes : Logiciel de présentation - modèle de capsule témoin numérique

Durée

2 cours

Matières (optionnel)

Anglais, arts, histoire, culture
cinématographique

Domaine d'apprentissage

Les élèves vont en apprendre plus sur l'héritage culturel de la RDA et les différents modes d'expression cinématographique.



Image 10

VISITE GUIDÉE ET LIEUX DE TOURNAGE

Dans cette activité, les élèves sont des guides touristiques spécialistes des lieux de tournage. Ils doivent préparer un itinéraire dans Berlin qui suit les lieux qui apparaissent dans *Good Bye, Lenin !*

ÉTAPE 1

Les élèves sélectionnent dans les ressources médias du film entre 3 et 5 images faisant référence à des lieux importants pour l'intrigue.

ÉTAPE 2

Ils cherchent des informations sur ces lieux et tentent de les localiser grâce à différents outils de cartographie en ligne.

ÉTAPE 3

Les élèves vont ensuite créer une visite guidée virtuelle.

Ils isolent plusieurs séquences pour illustrer les lieux les plus intéressants de leur sélection. Ils regroupent toutes les séquences sur une carte heuristique. Pour chaque extrait, ils peuvent ajouter du texte, des images, des vidéos ou des liens. Ils fournissent ainsi davantage d'informations sur l'histoire du lieu et son architecture.

ÉTAPE 5

Enfin, ils présentent leurs visites guidées (ils peuvent utiliser une carte heuristique EFF) en classe.

Tranche d'âge	Difficulté	Nombre d'élèves
11-14 ans	Facile	Individuel
15-18 ans	Moyenne	Travail en groupe
	Avancée	

Outils

Plateforme : découpe vidéo, carte heuristique
Externes : cartes en ligne

Durée

3 cours

Matières (optionnel)

Géographie, histoire, informatique

Domaine d'apprentissage

Les élèves vont découvrir l'histoire et la géographie de Berlin pendant la guerre froide. Ils vont analyser un film à travers sa géographie imaginaire et la comparer à la réalité d'aujourd'hui.

INFORMATIONS ET MANIPULATION DES MÉDIAS

ÉTAPE 1

On s'intéresse aux séquences de faux journaux télévisés : 01:03:44 (reportage sur le Coca-Cola) et 01:21:15 (émission). On demande aux élèves de bien prêter attention à cette scène avant le visionnage du film, ou on leur montre un extrait que l'on a préalablement créé. En classe entière, on évoque brièvement les similarités entre l'émission et les journaux télévisés actuels (sans choisir une édition en particulier). On aborde brièvement le rôle des médias dans la transmission de l'information à l'époque du film et aujourd'hui.

ÉTAPE 2

On répartit la classe en groupes et on donne à chaque groupe des instructions différentes.

- ▶ **Groupe 1** - Discutez de la représentation de la réalité dans les journaux télévisés : comparez des événements réels (la chute du mur de Berlin, les entreprises occidentales qui s'installent à Berlin-Est) et la façon dont ils sont présentés lors de l'émission télévisée. Dans quelle mesure les séquences de l'émission sont-elles fabriquées ? Pensez-vous que l'émission que la mère d'Alex regarde est plausible ?
- ▶ **Groupe 2** - Abordez la question de l'utilisation des images d'archive : identifiez les images d'archive utilisées dans ces scènes. Comment sont-elles utilisées ? Dans quel but ? Comparez-les avec d'autres scènes où apparaissent des images d'archive. Y a-t-il une différence ? Les images d'archive peuvent-elles être travesties ?
- ▶ **Groupe 3** - Évoquez les réactions des personnages. Quelle est la réaction d'Alex ? Quelle est la réaction de sa sœur Anne ? Quelle est la réaction de la mère ? Discutez de la façon dont les gens réagissent généralement aux informations des journaux télévisés. Quel type de questions vous posez-vous quand vous les regardez ?
- ▶ **Groupe 4** - Parlez de l'objectif d'Alex ? Pourquoi manipule-t-il la réalité ? Est-ce justifié ? De bonnes intentions peuvent-elles justifier son comportement ? Quels sont les droits de sa mère ?
- ▶ **Groupe 5** - Analysez la *mise en scène* de l'émission (environnement, couleurs, meubles, plateau, etc.). Comment les images, les plans et les angles de caméra contribuent-ils au discours du film sur l'image des médias ? Quel est le ton de ces séquences ? À quel moment ces scènes sont-elles placées dans le film ?

Tranche d'âge	Difficulté	Nombre d'élèves
11-14 ans	Facile	Individuel
15-18 ans	Moyenne	Travail en groupe
	Avancée	5-6 élèves

Outils

Plateforme : carte heuristique, découpe vidéo
Externes : ordinateur, outil d'annotation de vidéos en ligne, tableau d'affichage en ligne

Durée

2-3 heures

Matières (optionnel)

Histoire, langues, littérature, éducation aux médias

Domaine d'apprentissage

Dans cette activité, les élèves vont étudier le rôle des médias dans la société, la question de la manipulation des médias (les intox ou « fake news ») et son utilisation dans le film.



Image 11

ÉTAPE 3

Chaque groupe présente ses conclusions. Elles peuvent être résumées à l'aide d'une carte heuristique ou d'un exposé. Les réponses des élèves de chaque groupe peuvent être complétées par d'autres groupes (après la présentation).

ÉTAPE 4

On organise un court débat sur le rôle des médias dans la société (à l'époque et aujourd'hui) et l'on évoque la manipulation médiatique, les intox (ou « fake news ») et la relation entre les médias et l'audience. Analysez la façon dont ce sujet est abordé dans le film. On peut également regarder le film *12 h 08 à l'est de Bucarest* (notamment la scène de l'émission de télévision) et comparer le portrait des médias des deux films.



Image 12

L'OSTALGIE

ÉTAPE 1

Avant de regarder le film, on discute en classe des événements historiques qui y sont abordés en fournissant aux élèves différents documents présentant un grand nombre de points de vue sur le sujet (la chute du mur de Berlin en Allemagne, etc.) Dans le cadre de cette activité, on peut utiliser des livres et des films qui portent sur le thème de l'ostalgie. Voilà quelques exemples :

Livres

- ▶ Nicolas Offenstadt - *Le pays disparu*
- ▶ John Le Carré - *L'Espion qui venait du froid*

Films

- ▶ Florian Henckel von Donnersmarck - *La Vie des autres*
- ▶ Leander Haußmann - *Sonnenallee*
- ▶ Christian Petzold - *Barbara*

ÉTAPE 2

Après le visionnage, on interroge les élèves sur les références historiques dans le film. Puis, on répartit les élèves en groupes et l'on donne à chaque groupe un extrait d'environ 15-20 minutes à regarder de nouveau. On crée préalablement des extraits à cet effet. À l'aide d'une carte heuristique, ils doivent ajouter, en classe, les indications historiques évoquées dans le film. On complète une carte heuristique au fur et à mesure que les élèves mentionnent les éléments historiques cités dans le film. Ensuite, les élèves peuvent chercher des

Tranche d'âge	Difficulté	Nombre d'élèves
11-14 ans	Facile	Individuel
15-18 ans	Moyenne	Travail en groupe
	Avancée	4 élèves

Outils

Plateforme : carte heuristique, découpe vidéo

Durée

5 heures

Matière (optionnel)

Histoire

Domaine d'apprentissage

Les élèves vont comprendre le contexte social et historique du film.

informations, ou écrire de courtes biographies des personnes mentionnées.

ÉTAPE 3

On demande maintenant aux élèves d'analyser le point de vue des personnages sur leur vie quotidienne, avant et après la chute du Mur. Les élèves créent une nouvelle carte heuristique sur laquelle ils ajoutent des nuages ROUGES correspondant à tous les événements/expériences/faits positifs d'après les personnages, des rectangles NOIRS pour tous les événements/expériences/faits négatifs, et des cercles JAUNES pour toutes les parties du film sans connotation particulière. Ils sélectionnent les extraits pertinents en groupe.

Quand les groupes ont terminé leur carte, on leur demande de la présenter en classe entière. On regroupe toutes ces cartes dans une carte heuristique générale.

ÉTAPE 4

Tout le monde analyse cette carte heuristique finale. Les aspects positifs de l'Allemagne de l'Est sont-ils plus nombreux que les négatifs ? L'enseignant demande aux élèves quel est, d'après eux, l'objectif du réalisateur ? L'enseignant présente le concept d'ostalgie et fournit aux élèves des témoignages. On peut aussi éventuellement chercher des références directes à ce sujet dans la presse allemande (Der Spiegel, Deutsche Welle) ou dans sa presse nationale.

ÉTAPE 5

On demande aux élèves leur avis sur l'Allemagne de l'Est et l'Allemagne de l'Ouest. On peut conclure l'activité en jetant un œil à l'histoire de notre pays : certaines personnes pensent-elles que la vie était meilleure et plus facile à une autre époque ? Quelle était la situation politique à l'époque ? Pourquoi les gens semblent-ils oublier les événements désagréables ?

« LA VIE DES ADOS » – L'IDENTITÉ PERSONNELLE ET CULTURELLE DANS LE CINÉMA

ÉTAPE 1

On interroge les élèves sur les objets culturels présentés par Alex à sa mère Christine et sur les choix de réalisation de Becker à ce sujet.

On veut ensuite que les élèves réalisent un court-métrage de fiction ou documentaire/biographique à partir du titre « La vie des ados ». Il doit être basé sur leur vie ou sur la vie d'un personnage imaginaire. On veut que les élèves saisissent l'idée d'identité et le rapport que l'on peut avoir au sentiment d'appartenance à une culture ou une sous-culture.

ÉTAPE 2

Les élèves utilisent le langage cinématographique pour transmettre leurs idées et leurs réflexions. Ils créent le story-board de leur court-métrage. Les élèves collaborent et dialoguent afin de choisir des objets (maximum cinq) qui représentent la vie adolescente dans leur culture. On peut présenter aux élèves des outils en ligne utiles, notamment des outils de création de diaporamas, des logiciels de conception en ligne, ou des applications qui permettent de créer des listes.

Les élèves peuvent aussi consulter des vidéos de blogs en ligne expliquant comment créer une liste de plans, trouver de la musique, concevoir un story-board, choisir la musique la plus appropriée, etc.

ÉTAPE 3

À l'image de Becker, chaque groupe doit prendre en compte différents éléments ayant trait à la préparation, au tournage et au montage de leur film. Est-ce une fiction ou un documentaire ? Quels sont les lieux de tournage ? Qui sont les personnages ? Quid de l'intrigue et des autres aspects cinématographiques (musique, sons diégétiques et non diégétiques, narration, éclairage, couleurs, costumes, mouvement de caméra, plans, angles, etc.) ? De l'expérience de chaque groupe dépend la complexité et l'ambition du film. Le film est tourné avec : des smartphones, des ordinateurs, ou une caméra, en fonction des consignes de l'enseignant.

ÉTAPE 4

Les élèves sont encouragés à projeter leurs films à l'école. Ils peuvent aussi créer un site Internet dédié grâce à un outil de création de vidéo sur Internet et mettre en ligne l'ensemble des films qui pourront être visionnés chez eux ou en public.

Tranche d'âge	Difficulté	Nombre d'élèves
11-14 ans	Facile	Individuel
15-18 ans	Moyenne	Travail en groupe
	Avancée	

Outils

Externes : Création de diaporamas, logiciel de conception en ligne, application de création de listes, ordinateur, caméra

Durée

5 cours

Matières (optionnel)

Art, musique, histoire, économie, design

Domaine d'apprentissage

Dans cette activité, les élèves vont en apprendre plus sur le rôle et l'influence des objets à connotation culturelle au cinéma.



Ce kit éducatif est publié dans le cadre du projet European Film Factory (EFF) par European Schoolnet (EUN Partnership AISBL). C'est le résultat d'une collaboration entre les auteurs, le consortium EFF (European Schoolnet, l'Institut français, ARTE) et A Bao A Qu.

AUTEURS : Edmond Behan, Marilina Lonigro, Sofronia Maravelaki, Hugo Orain.

RÉVISEURS : Núria Aidelman (A Bao A Qu), Louise Andrieu (Educ'ARTE), Adeline Chauveau (Institut Français), Dimitra Drakaki (European Schoolnet), Lucie Guérin (Institut Français), Tania Sanchis Giménez (European Schoolnet).

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES : © X Verleih / Bavaria Media International

CONCEPTION ORIGINALE : L'Autobus

PAO : Jessica Massini

DATE DE PUBLICATION : août 2020

Attribution 4.0 international (cc by 4.0)

Le soutien apporté par la Commission européenne à la production de cette publication ne saurait constituer une approbation de son contenu qui reflète uniquement le point de vue de ses auteurs, et la Commission ne saurait être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qu'elle contient.

www.europeanfilmfactory.eu



@eu_FilmFactory

